

Pour se distraire au cantonnement

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **16 (1940-1941)**

Heft 23

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sons chaudes additionnées d'alcool qu'en fidèles disciples du Coran ils refusent.

Ils remercient d'un «vive la Suisse» bref et strident et empochent. Ils sont peu loquaces. On pose parfois une question. Ils vous répondent en un «sabir» dans lequel on a de la peine à se retrouver; quelques-uns parlent français mais se livrent peu.

Le Rhône est franchi, le Salève se rapproche. Quelques kilomètres et la colonne arrive à Veyrier: dernière étape sur sol suisse. Aussi la municipalité offre-t-elle une collation dans la maison communale. Les spahis se restaurent. C'est le dernier contrôle, l'ultime appel dans notre pays des noms arabes.

Le passage à la frontière.

Encore deux à trois cents mètres et ils seront de «L'autre côté». La France accueille les premiers internés avec un cérémonial particulier. Un détachement de la nouvelle armée présente les armes. Ce sont de jeunes alpins, en béret et gants blancs. Une «clique» les accompagne, clairons et cors jouent les airs connus des chasseurs de la Savoie.

A la frontière officiers suisses et français se présentent. Il y a là le colonel divisionnaire de Muralt, commissaire fédéral à l'internement; le Général Daille, commandant du corps d'armée qui au mois de juin pénétra en Suisse, le colonel de Tschanner, dont dépendaient les spahis. Du côté français, le général Lanclud,

commandant de la région d'Annecy, de nombreux officiers supérieurs.

La minute est solennelle. Le général Daille annonce l'entrée des premiers internés. La fanfare joue «Aux champs». Il passe en revue la compagnie d'honneur et salue le drapeau. Les officiers se figent au garde à vous.

Le colonel divisionnaire de Muralt prend ensuite congé des officiers internés et assiste au défilé. La nuit commence à tomber et c'est dans une demi-obscurité que la colonne pénètre en France.

Au pas de course les spahis font les derniers mètres entraînés par leurs étalons. Un «vive la Suisse», un ordre guttural de garde à vous, un dernier salut de la tête ou de la main; les clairons sonnent, la France applaudit le retour de ses cavaliers de couleur. C'est fini.

La barrière va se fermer. On distingue de vagues formes dans la nuit, un piétinement pressé, la colonne s'évanouit au prochain contour. Le général Lanclud se présente. «J'aurai voulu, dit-il, en hommage de reconnaissance à la Suisse, faire exécuter l'hymne de votre pays; malheureusement notre fanfare, reconstituée depuis peu, ne le sait pas et je vous prie de l'excuser.»

Cérémonie simple et brève qui se répétera plus tard lors du passage d'un deuxième détachement. Le jour suivant, le régiment au complet, près de 1000 hommes et 750 chevaux, avait définitivement quitté la Suisse.

Une page «orientale» de l'histoire de notre pays était tournée.

Vy.

Bibliographie

«Grande gueule et quelques autres» récits militaires par Charles-André Nicole, aux Editions des Nouveaux Cahiers, La Chaux-de-Fonds (Suisse).

Enfin: un livre gai! Telle est l'impression du lecteur dès les premières pages de cette œuvre originale et nouvelle.

«Grande-Gueule» le personnage principal, inventé de toutes pièces par l'auteur, ressemble fort à d'autres «Grandes-gueules» rencontrés au cours des nombreux mois de service actif. Vous retrouverez sous les traits, dans les saillies et l'esprit de «Grande-Gueule», tout ce que vous avez vécu, tout ce qui constitue la «vraie» vie militaire sur la paille, au cantonnement, en campagne...

Charles-André Nicole, en un style alerte, rapide et captivant, nous offre la plus drôle, la plus joyeuse et la plus truculente histoire d'un «tire-au-flanc» entouré de son Etat-major: Jeanjean, Vachecombe, Macabée et d'autres encore.

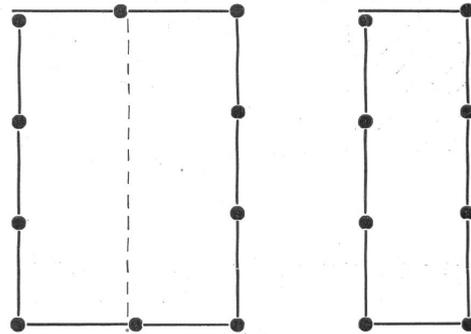
Vous suivrez avec joie les péripéties aventureuses et drôlatiques de cette fameuse bande!

Ajoutons que ce beau volume est agrémenté de très pittoresques dessins dus au crayon d'Etienne Bueche, un illustrateur au talent sûr et observateur.

Un livre jeune et vrai, un livre qui restera un souvenir joyeux de cette première année de «gris-vert».

Pour se distraire au cantonnement

Avec des allumettes. — Voici deux rectangles formés avec dix-huit allumettes. L'un des rectangles a une surface double de la surface de l'autre. Pouvez-vous, en disposant les 18 allumettes d'une autre façon, former deux pentagones, c'est-à-dire



deux figures à cinq côtés, de façon que l'un de ces pentagones ait une surface triple de la surface de l'autre. Les pentagones n'ont pas besoin d'être réguliers: leurs côtés peuvent être inégaux. (Solution dans le prochain N°.)



Das schönste an der Schule ist für den kleinen Max der Heimweg. Eigentlich braucht er nur 10 Minuten, aber ...



es wird oft eine Stunde daraus. Man „schleift“ oder tappt in die Pfützen. Und wenn's gar Schnee gibt!



„Ist denn Ihrer auch noch nicht daheim? Bei dem schlechten Wetter holen sie sich gleich den Husten!“



„Keine Angst, ich gebe dem Buben immer Gaba auf den Schulweg mit. Gaba schützt vor Husten und Heiserkeit.“